

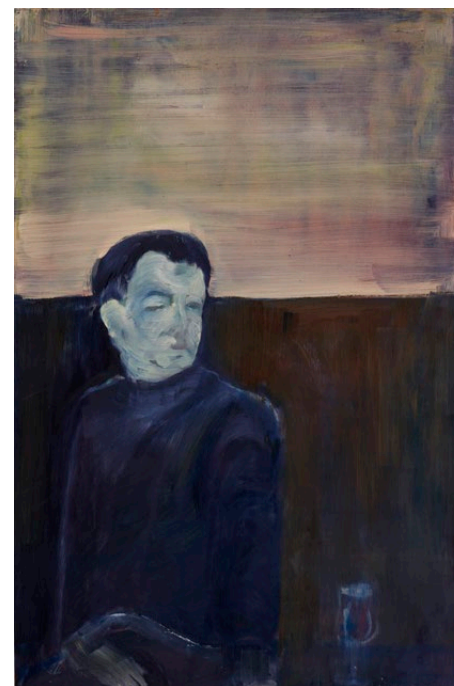
Yann Freichels

yannfreichels.com

Résidence Crescendo, école d'art du Calaisis, du 2 au 27 mai 2022



SANS TITRE
2021, HUILE SUR BOIS
60×40×0,8 CM



SANS TITRE
2021, HUILE SUR BOIS
60×40×0,8 CM

Photographies: Alain Janssens - Courtesy, Espace 251 Nord

Note de présentation du travail

Les recherches dans mon travail débutent d'abord de mes ressentis et impressions perçus au quotidien, à ce qui m'entoure, ce que je lis ou vers quoi je tente d'aller à la recherche (l'histoire, la justice, être là).

Des premières traces apparaissent ensuite sur la toile ou sur la feuille de papier. Ces traces marquent et forment le début d'une scène, d'un milieu social et historique, ou d'un paysage.

C'est un jet d'idée d'une scène vécue ou imaginée. Mon vécu, des objets de voyages, d'histoires repris de mes souvenirs ou de fictions, d'articles, de photos trouvées ou choisies sont peints et commencent à créer des liens entre eux et la scène d'humains représentée.

Les objets prennent une place de symboles et peuvent paraître se contredire. Ils prennent place dans un inventaire symbolique ou un historique personnel. Pour moi ces peintures et dessins représentent un essai sur notre société contemporaine en lien avec l'histoire et la recherche d'un idéal inconnu en suspens.

J'essaye d'observer ce qui (re)présente une culture, une construction d'un passé et d'une identité partagée ou non.

Les liens et les contrastes entre objets et humains aident peut-être les personnages de mes peintures à répondre à une question qui n'existe pas. Ils sont peut-être aussi à la recherche d'explications et de solutions qui n'existent pas non plus. Mes peintures font part d'un carnaval et se moquent un peu du sérieux.

Intentions lors de la résidence

Je compte démarrer mon travail à Calais par la traversée aller-retour de la Manche en ferry : cette ambiguïté entre la vie côtière, la frontière dans une des mers avec le plus grand trafic maritime, le marché et l'économie mondiale, le transport de marchandises de l'Afrique, de l'Amérique, et de l'Asie vers Anvers, Rotterdam ect. L'Europe par rapport à des traversées clandestines et invisibles m'intrigue et me touche.

Travailler à la proximité de [ceci] avec l'envie de réaliser un inventaire photographique de la mer et de la vie sur les deux côtes comme base pour des dessins et des peintures qui permettent une réflexion plus large et une recherche du contexte de l'humain dans notre société contemporaine.

Je suis originaire d'une région frontalière (Belgique, Allemagne, Luxembourg). Ces lignes arbitraires par rapport à une frontière naturelle mais créant néanmoins des enjeux politiques me travaillent et me poussent à peindre. Je pense que des photos prises et mélangées à des images d'archives peuvent créer d'abord une base pour des dessins et une recherche au fusain.

Ensuite le changement d'environnement social, historique et géographique : la rencontre avec d'autres jeunes artistes et d'autres vocabulaires et questions - d'autres lieux d'arts et d'autres personnes permet une évolution et ouvre de nouvelles pistes, un nouveau vocabulaire symbolique pour de nouvelles peintures.

Dans mon travail l'exploitation du dessin en parallèle à la peinture est primordiale et me permet de voir et réfléchir - dessiner ou peindre - rechercher des réponses qui n'existent pas. Le dessin et la constitution d'un inventaire représente pour moi une toile de fond de ce qui est sous-jacent à une scène de vie, une presque scène de genre.

Finalement, Liège deviendra le point de rencontre de mon travail actuel avec un nouvel inventaire.

Expositions individuelles :

- 2021: - "Schlagstöcke und Trommel" (Peinture) - Espace 251 Nord, Liège - B
- "Est perdu, ce qu'il en reste" (Dessins) - E2N Atelier-Résidence Hacht, Liège - B
- 2020 : - "Da-Sein" - La comète (Espace 251 Nord)- Liège - B

Expositions collectives :

- 2021 : - Was uns angeht (Ikob - Eupen - B)
- Now Belgium Now
(Artistes invitées par Stella Lohaus et Ulrike Lindmayr) (LLs paleis, Vlamse Kai 47, L.A.P. - Anvers - B)
- De l'académie (ESAVL) à la châtaigneraie - Centre Wallon d'art contemporain - Flémalle (B)
- 2018 : - Symposium sur le thème de nos frontières
Gouvernement du Limbourg, Maastricht - NL

Résidence :

Octobre 2020 - Octobre 21 : En résidence Brasserie de Haecht, Espace 251 Nord, Liège - B

Salons :

- 2021 : Biennale de la jeune création de Mulhouse (Motoco, Mulhouse, F)
En piste (Présentation par Espace 251 nord, La Boverie, Liège)

Publications :

- 2021 : Yann Freichels "In Ehren an ... "
(Auteurs: Kurt Pothen, Colette Dubois, Yann Freichels -
Editeur: Espace 251 Nord Archives Actives (Liège) avec le soutien de l'académie royale des beaux arts de Liège)
- 2020 : European Masters Salon Painting 2020 - The book edition
(Catalogue reprenant des étudiants sortie d'écoles d'arts européennes - Komask - Anvers)
- 2020 : Waiting for last year (Page 587)
(E2N "Archives Actives" (Liège) - MER. Borgerhoff & Lambergts (Ghent))

Presse :

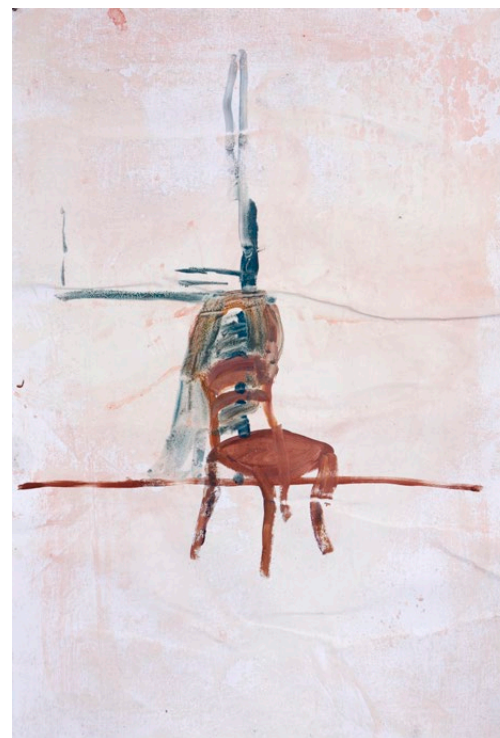
- Les igitations corsées de Yann Freichels, Roger Pierre Turinne, Arts Libres - Semaine du 22 au 28 septembre 2021
- Yann Freichels expose à l'Espace 251 Nord, CultureL, RTC, 19/09/2021

Prix :

- 2020 : Prix de l'académie des Beaux-arts de Liège - Esavl

Collections publiques:

- 2021 : Collection de la communauté germanophone de Belgique 2020 Collection artistique de la province de Liège
- 2020 : Master en Arts Plastiques, visuel et de l'espace à finalité spécialisée : Peinture - École supérieure des arts de la ville de Liège



SANS TITRE (RECHERCHE)
2021, HUILE SUR PAPIER , 115×75 CM





Page précédente:

VOLGA

2021, HUILE, ACRYLIQUE ET GOUACHE SUR
TOILE 170×220×3,5 CM

Chez un peuple qui vit près de la Volga, il y a une tradition qui ressemble à la Saint-Jean. Les jeunes filles s'habillent en blanc avec des fleurs dans les cheveux. J'aime les traditions qui se retrouvent un peu partout dans le monde. L'habit de la figure de droite est orné d'un motif présent sur les vêtements du peuple de la Volga. J'ai trouvé l'image de cet habit dans un "Geo". Le paysage vient d'un souvenir. Peut-être le lac de Butgenbach. Cette toile fait un lien avec des souvenirs, la kermesse ou une procession catholique. On y voit un chardon, une bouteille de bière de l'atelier, un cor de chasse.

SOPHIE SCHOLL – SAINTE-CATHERINE

2021, HUILE ET TEMPÉRA SUR TOILE
180×150×2,5 CM

Pour créer l'image, j'ai repris une photo de Sophie Scholl. Elle devient un symbole. Je la mets en relation avec Sainte-Catherine. C'est la sainte patronne des étudiants, des philosophes, des théologiens ect. Dans ma région à la foire de la Sainte-Catherine, on mange de la soupe aux pois. Ma mère achète des mandarines. La rose à gauche est là comme symbole de la Rose Blanche. Avec les objets personnels (les mandarines, le bol de soupe), les objets d'histoire (la roue sur laquelle on a tué Sainte-Catherine), je crée des liens entre ce que je connais déjà et ce que j'apprends de l'histoire. J'ai l'impression de me permettre de mieux comprendre Sophie Scholl ou de faire un essai de compréhension.



NAH-OST
2020, HUILE SUR TOILE,
200 × 149,5 × 6 CM

La femme au premier plan représente pour moi une Turque. La personne à gauche tient une bouteille de « Becks ». Il y a deux clés sur l'étiquette. Devant la bouteille, une troisième clé, elle ressemble à celle de l'atelier de menuiserie de mon grand-père. La personne à l'arrière porte un vêtement qui, à la base, était censé devenir un uniforme kurde. Sur la table, il y a aussi une boîte de sardines et une bouteille. Les sardines, mon père va souvent les acheter au Luxembourg, il y en a beaucoup de sortes grâce à la communauté portugaise présente là-bas. C'est un objet qui provient de la migration. On y voit une main qui sort du hors-champ. « Nah-Ost » veut dire Proche-Orient.





Page précédente:

2X SCHOLL UND 2X ERTRUNKEN
2020, HUILE SUR TOILE
187 x 200 x 6 CM

Sur cette toile je voulais une répétition comme dans une danse macabre. Pour moi, ce sont deux groupes de gens, la personne de droite représente toujours Sophie Scholl, celle de gauche une noyée. Scholl représente un lien avec l'injustice contre laquelle j'aimerais me battre. C'est une personne qui me touche depuis que je suis petit. Elle représente un de mes idéaux. Dans une danse macabre, elle aurait la place de la mort. Pour moi, elle ne représente pas la mort mais elle accueille les gens morts du «laisser-faire»

AM GERICHT
2020, HUILE SUR TOILE
200 x 170 x 6,5 CM

Pour moi cette toile représente une allégorie de la justice. Dans le fond de la toile il y a un abat-jour, qui se trouvait chez mon oncle, qui est effacé. La toile a commencé en pensant à « L'Opéra de quat'sous » de Berthold Brecht. Le citron et la lampe jaune représentent la « Capri-Batterie » de Beuys. Un collectif d'art allemand avait simulé le vol de ce multiple, afin de le donner en échange des oeuvres d'art volées en Afrique. C'est devenu une scène de café. Pour moi c'est au « Wind-hof », un café dans mon village d'enfance, à côté du lieu-dit « à la justice ». C'est là qu'autrefois se trouvait le gibet. Le manche du sabre est repris d'un sabre de Napoléon qui est au Curtius. La dame tient le bandeau de la justice en main mais elle garde les yeux fermés. Dans l'autre main elle tient une paire de ciseaux. Ce sont ceux avec lesquels les femmes coupent les cravates le « Jeudi des femmes ». Il y a un obus comme ceux qui étaient utilisés comme vase dans l'après-guerre. Il contient des Edelweiss. Il est aussi écrit « KBM x 2020 * » pour Caspar, Balthasar, Melchior, 2020. Dans ma région, les enfants viennent demander de l'argent déguisés en rois mages pour des missions en Afrique, en Asie...





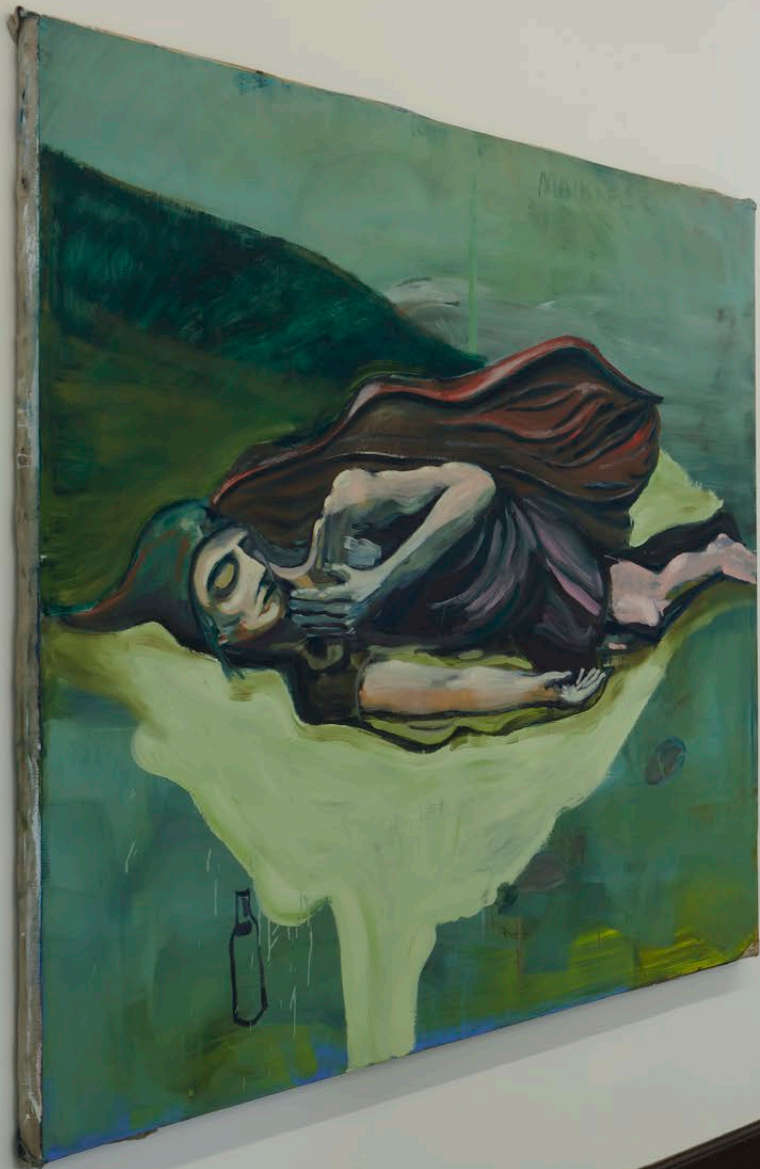
Page précédente:

MICH HAT'S VOM KAUKASUS
2020, HUILE SUR TOILE,
173 × 200 × 5,5 CM

La personne couchée vient d'une photo de Robert Cappa. C'est un fasciste italien blessé. Devant lui, on voit un cornet de frites et une colonne plus ou moins dorique. Dessus, il y a une canette de bière écrasée. Il est écrit « Mich hats vom Kaukasus » (« Ça m'a du Caucase »), c'est un morceau de phrase repris du film « Kaspar Hauser » de Werner Herzog. Le Caucase me renvoie à l'Est, quelque chose d'inconnu et de lointain. Sur la colonne, il y avait auparavant un aigle. Pour moi allemand, mais aussi impérial. Je mets cette toile en lien avec mon grand-oncle, décédé en Ukraine en 1943, ou avec son souvenir

ADLER
2020, HUILE SUR TOILE,
182 × 2140 × 24,5 CM

La toile a démarré avec une personne en uniforme napoléonien. Avant d'appartenir à la Prusse, ma région avait été conquise par Napoléon. La figure présente porte un Keffieh palestinien. Le conflit en Israël et Palestine m'a toujours tracassé. J'ai mis sur l'habit des croix de croisés. Le gaufrier, que je relie à la culture wallonne, est surmonté d'un aigle que j'ai repris d'un contrat prussien. La figure se trouve sur un ponton. Les nénuphars représentent un certain renouveau. L'eau évoque l'inconnu, le sous-jacent.



Page précédente: Exposition "Schlagstöcke und Trommel" du 27 août
au 16 octobre 2021 à l'Espace 251 Nord



SANS TITRE (Archive)
2020, FUSAIN SUR PAPIER,
72 x 109.5 CM



SANS TITRE (Escault)
2020, FUSAIN SUR PAPIER,
109.5 x 72 CM



REICHSTAG
2021, FUSAIN SUR PAPIER,
150×215 CM

Page suivante:

SCHIMMELREITER
2021, FUSAIN SUR PAPIER,
200×300 CM





PALAIS DE LA MONEDA
2021, FUSAIN SUR PAPIER
150×220 CM

Photographies: Alain Janssens
Courtesy Espace 251 Nord et Yann Freichels